

produits aux grévistes à des prix réduits, le comité de soutien organisa plusieurs collectes et galas au profit des grévistes.

Quand les licenciements massifs atteignent toute l'économie d'une région, de l'ouvrier au petit commerçant, en passant par les techniciens, il faut organiser sur les quartiers, les villages, des comités de défense de l'emploi prenant en charge la solidarité matérielle et préparant la mobilisation de masse, seule capable de faire reculer trusts et gouvernements.

Lors de la grève EDF de l'hiver 1969, au lieu de laisser la distribution du courant dans les mains de la direction, les directions syndicales auraient pu la contrôler elles-mêmes, pour le couper aux entreprises et le laisser aux particuliers ; elles pouvaient ainsi prendre à contre-pied la campagne gouvernementale.

Pendant la grève des conducteurs du métro, les directions syndicales auraient dû répondre à la campagne de presse et de radio par tracts, affiches, meetings, brigades d'explication, manifestations, proposition immédiate de l'extension aux autres catégories autour de la revendication uniforme de 200 F pour tous : une riposte efficace à Chaban consistait à organiser, ne serait-ce que 24 H, ne serait-ce qu'aux heures de pointe, le transport gratuit des travailleurs... Tout n'était peut-être pas possible, mais rien, pratiquement rien, n'a été tenté !

ORGANISER L'AUTODEFENSE OUVRIERE !

A Renault, un policier de la Régie a tiré sur un militant. Les patrons organisent leur police privée contre les travailleurs. Chez Citroën, depuis des années la CFT fait régner l'ordre par la terreur et la délation. A Roussel-Uclaf Romainville un travailleur est enlevé par des barbouzes...

De plus en plus fréquemment, à rennaroya, à la Société Française d'électro-résistance, chez Onatra, au Joint Français, à St Briec, les patrons font appel aux CRS et aux gendarmes mobiles pour chasser les travailleurs qui occupent leurs usines. De plus en plus fréquemment le patronat utilise les cadres et la maîtrise contre les luttes ouvrières. Aux établissements SA Paris à Nantes, une partie de la maîtrise et des cadres organisés par la CGC, ont organisé un comité pour la liberté du travail, séquestré délégués syndicaux et patronaux, donné prétexte au préfet pour faire « libérer » par les CRS l'usine occupée.

A Girosteel au Bourget, un membre de la maîtrise confie au piquet un paquet qui contenait un revolver et des cartouches. La provocation fut éventée grâce à la vigilance des grévistes. Face à cette escalade de la répression, face aux bandes armées du capital, nous devons défendre nos luttes, nos grèves, nos occupations, les seuls moyens que nous ayons pour obtenir satisfaction sur nos revendications.

Il est nécessaire d'organiser des piquets massifs et dissuasifs, prêts au besoin à s'équiper pour la défense.

L'organisation de la solidarité d'usine à usine, et avec la population des localités est à l'ordre du jour.

Il faut en cas d'attaques des groupes fascistes payés par le patron, mettre en place des gardes ouvrières dans les locaux des syndicats !

Refuser l'organisation de la défense de nos luttes et de nos organisations contre les bandes armées du capital, c'est renoncer au combat, accepter la loi des patrons.